

Le 13 septembre 1972

a/s M. Robert Roy
1500 Eden avenue
Coquitlam, B.C.
1+604+936+2967

Cher Marcel,

Je suis un peu déçue et un peu inquiète de n'avoir pas reçu même un petit mot de toi durant mon séjour de deux semaines à Winnipeg. J'espère que j'en aurai un dès mon arrivée à Vancouver. Bob nous a retenu deux chambres assez près de chez lui où nous passerons quelques jours en attendant que je trouve mieux, à moins que son choix soit aussi agréable que je le désire. J'ai traîné ma grippe presque tout ce temps en dépit des antibiotiques pris au début et du temps en général fort beau, quoique un peu humide peut-être. Ça doit être ma sinusite qui s'aggrave tout le temps. J'ai eu le bonheur de retourner voir Clémence samedi, puis dimanche encore avec la chère soeur Berthe Valcourt qui est venue exprès de S[ain]t-Jean-Baptiste pour m'offrir son temps, son auto et son appui moral sans pareil. Nous avons fait bien des démarches, Antonia et moi, pour voir s'il n'y aurait pas moyen de placer Clémence dans un endroit plus vivant, où il y aurait plus pour la distraire. Cela paraît impossible pour l'instant. Ce gouvernement de l'heure, même s'il construit beaucoup, me semble tourner à la dictature. Des êtres comme Clémence ne sont plus que des numéros. Malgré tout il y a bien des avantages à Otterburne, ne serait-ce que la faible distance entre ce village et Saint-Jean-Baptiste. Ainsi, soeur Berthe me promet d'aller lui rendre visite au moins une fois par mois. C'est cent fois, mille fois plus qu'en fait le reste de la parenté, Léa, Éliane² et les autres, pour qui maman a pourtant eu tant de bonté. Hors soeur Berthe et Antonia, je vois que je ne peux compter sur personne ici. Il est vrai que Clémence n'est pas facile. Pour l'heure, elle est cependant assez docile et plutôt gaie. En tout cas, soeur Berthe et Antonia l'aiment bien. Nous partons jeudi soir, demain, pour arriver samedi matin, le 16, à Coquitlam.

Je t'embrasse affectueusement.

Gabrielle